

# Écrire dans le domaine des soins infirmiers - une nécessité professionnelle

Margot Phaneuf, PhD.

Juillet 2014.

**« Écrire permet de communiquer des idées, des ressentis, des valeurs, d'aborder des problèmes, mais de manière à laisser des traces. »**

Écrire dans le domaine des soins infirmiers, quelle entreprise intéressante, mais aussi quel défi! C'est une expérience exigeante parce que les soins infirmiers couvrent bon nombre des réalités humaines, étendant leur filiation à la philosophie, à la sociologie et à la psychologie, tout en rejoignant la rationalité politique, administrative et organisationnelle des soins. Ils couvrent en même temps tous les domaines reliés à la santé et c'est précisément l'étendue et le sérieux des sujets à traiter qui font la difficulté de cette écriture si vaste, si complexe et si imbriquée dans les divers aspects de la vie et de la société.



## Une littérature riche, mais peu accessible à la majorité

Depuis quelques décennies, de nombreuses auteures ont laissé leur marque dans les écrits destinés aux infirmières. Il fut toutefois un temps où les ouvrages traitant de la santé ou de la maladie étaient presque exclusivement rédigés par des médecins. On ne pouvait croire que des infirmières puissent apporter leur contribution à la formation de leurs consœurs et encore moins, qu'elles soient capables de proposer des structures et des concepts nouveaux pour la planification, l'organisation des soins ou encore pour la recherche. Pourtant depuis lors, les infirmières ont écrit ou traduit de nombreux livres et articles couvrant les divers domaines afférents aux soins.

Dans nos universités où sont à se former nos élites infirmières, de nombreux textes sont rédigés pour les travaux reliés aux études, pour la rédaction des mémoires de maîtrise et pour les thèses de doctorat. D'autres infirmières, particulièrement dans les grands centres hospitaliers universitaires, publient, le plus souvent à l'interne, des projets intéressants ou font état d'orientations nouvelles ou de recherches qui sont en marche ou ont déjà été réalisées dans leur établissement.

Il faut néanmoins déplorer que ces écrits importants qui pourraient se révéler utiles à l'ensemble de notre profession, connaissent si peu de diffusion. Tout comme d'ailleurs les écrits de certaines auteures du Québec qui figurent dans les grandes bases de données

internationales telles Medline<sup>1</sup>, Embase ou Cinahl où, en raison de leur coût, les textes, d'ailleurs uniquement en anglais, ne sont accessibles que dans les centres universitaires. Bien que ces écrits recèlent une très grande richesse d'informations diverses, leur difficulté d'accès laisse peu de possibilités pour l'enrichissement des idées et l'évolution des infirmières extérieures aux milieux universitaires de formation et de soins.

## Quelques ressources accessibles

Il existe toutefois quelques revues professionnelles de bonne tenue pour rendre compte des tendances actuelles dans le monde de la santé et dans le domaine des soins infirmiers, pour diffuser l'information au sujet des nouvelles lois, des défis professionnels que rencontre notre profession et sur divers concepts utiles à approfondir.<sup>2</sup>

Il y a aussi quelques revues spécialisées et quelques sites Internet<sup>3</sup> qui se donnent vocation d'informer les membres de la profession. Mentionnons entre autres, le site de l'OIIQ qui offre gratuitement les conférences issues des congrès de 2009 à 2014<sup>4</sup>. Le site du SIDIIEF rend aussi disponibles les conférences provenant de son congrès. Toutefois, pour ce dernier organisme, les exposés en ligne, avec attestation de formation continue, sont au prix de 75.00 \$ chacune pour les membres (100.00 \$ pour les non-membres)<sup>5</sup> et on peut malheureusement soupçonner, qu'à ce prix, les consultations risquent de demeurer parcimonieuses. Mais il nous faut aussi comprendre que le SIDIIEF soutient des activités professionnelles internationales dans le monde de la francophonie.

**C'est par l'échange des idées que les sciences ont progressé.**

Force nous est de constater que pour une profession si importante par le nombre de ses membres et par le sérieux de ses fonctions, l'offre d'information et de formation demeure mince. Cette situation paraît particulièrement préoccupante au regard des enjeux actuels, notamment des innovations et des difficultés qui surgissent dans le monde de la santé, de même que des différents litiges autour de la formation infirmière, ainsi que des rôles émergents et des rivalités disciplinaires.

---

<sup>1</sup>. Il existe une forme gratuite, à peu près équivalente à Medline qui se nomme Pubmed.

<sup>2</sup>. Par exemple : les revues Recherche en soins infirmiers (France), Perspective infirmière (OIIQ, Québec), La revue de l'infirmière (France), Santé mentale (France),

<sup>3</sup>. Par exemple : les sites de certains ministères provincial et national concernant la santé, le bulletin de veille Influx de l'OIIQ : <http://veille.oiiq.org/infolettre/1660293795063563542a9c5.60794626.html> et son commode flux RSS, la Revue électronique, L'infirmière clinicienne : <http://revue-infirmiereclinicienne.uqar.ca/>, le site [www.prendresoins.org](http://www.prendresoins.org), le site de l'AEESICQ pour les enseignantes : <http://www.aeesicq.org/>, le site info Infirmières [InfoInfirmieres@email.bppgnewsletters.ca](mailto:InfoInfirmieres@email.bppgnewsletters.ca), etc.

<sup>4</sup>. Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) congrès : <http://www.oiiq.org/evenements/congres>

<sup>5</sup>. Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF). Les grandes conférences : <http://www.sidiief.org/formation-continue/grandes-conferences-en-ligne/>

## Un espace restreint pour l'expression des opinions

Ces revues et ces sites sont certes intéressants, mais ils laissent aussi peu de place pour la génération et l'expression des opinions. Pourtant, dans un monde professionnel en évolution comme celui des soins infirmiers, la richesse de la pensée devrait se fonder sur les échanges, la circulation des idées, la dialectique, c'est-à-dire la capacité de discuter, de croiser le regard sur certains sujets actuellement pertinents, de les analyser, d'exprimer divers points de vue, de les argumenter et d'énoncer des hypothèses.<sup>6</sup> C'est ainsi que les sciences ont évolué et les soins infirmiers ne font et ne feront jamais exception.

**Au cours des âges, ce sont les élites qui ont favorisé l'évolution, mais en soins infirmiers où sont leurs lieux d'expression?**

Malheureusement, nos écrits infirmiers tout en étant d'une grande richesse clinique offrent peu de place à l'échange d'opinions et au débat.

## Le silence de nos leaders d'opinion

Au cours des âges, dans les diverses sociétés, l'évolution s'est toujours faite à partir de l'influence dominante de quelques élites, mais en soins infirmiers, où réside l'espace d'expression de nos leaders d'opinion? L'information déterminante est captive dans les milieux de formation, dans quelques centres majeurs de soins ou orientée par des intérêts corporatistes. Où se trouve l'aire de liberté nécessaire à l'éclosion d'une dialectique équilibrée? Les professionnelles que nous sommes sont maintenant devenues adultes et capables de penser par elles-mêmes, mais quels sont nos véhicules d'expression? On ne peut que regretter le silence de celles qui auraient sans doute le plus à dire.

**L'engagement professionnel se situe dans une tension entre la liberté de penser et la nécessité d'agir.**

## Écrire, c'est s'investir

Il faut admettre qu'écrire dans le domaine professionnel est exigeant par la forme nécessaire à ce mode d'expression, mais aussi par la capacité d'engagement que l'écriture nécessite. Ceci peut sembler idéaliste dans un contexte où les soucis matérialistes dominent notre vie quotidienne et, qui plus est, dans une profession où la technicisation et la rationalisation des ressources prennent souvent le pas sur les aspects humains. Pourtant, l'engagement forme l'une des assises du professionnalisme dont nous nous réclamons comme infirmière.

---

<sup>6</sup> Margot Phaneuf (décembre 2013). La dialectique appliquée au monde professionnel - fer de lance de l'évolution des soins infirmiers : <http://www.prendresoin.org/?p=2833>

Olivier Bobineau, sociologue et auteur qui explore une anthropologie du sens, explique sa théorie de l'engagement par une tension entre la liberté et l'obligation d'agir.<sup>7</sup> Cet énoncé traduit bien le double contexte dans lequel évoluent les infirmières qui, par leur formation et leur rôle dans l'organisation des soins, sont en possession d'une certaine liberté d'expression et d'action, mais sont en même temps confrontées à l'obligation d'agir selon certaines obligations ou certaines règles bien précises. De là émerge précisément la nécessité d'un regard critique, ferment à l'origine de la capacité d'argumentation et d'affirmation personnelle.

De son côté, Joseph Nuttin, chercheur en éducation, voit le concept d'engagement sous l'angle de la motivation. Il nous fait comprendre que c'est surtout la « *motivation de nature intrinsèque* » qui permet de nous engager dans l'action et d'oser prendre le risque de nous impliquer, ce qui exercerait à la fois une influence à caractère dynamique et directionnel sur notre volonté d'action.<sup>8</sup> Et, puisqu'écrire sur le plan professionnel, c'est s'impliquer, c'est-à-dire en quelque sorte révéler ses valeurs, ses préoccupations, ses visions d'avenir, cela suppose une forte motivation et une profonde volonté d'engagement dans l'évolution de la profession.

**Il importe de créer des lieux communs de réflexion et d'analyse du contexte actuel des soins infirmiers de manière à y jeter un regard neuf et à stimuler la créativité.**

## **Lorsque l'engagement devient professionnel**

Lorsqu'on joint au terme « **engagement** » celui de « **professionnel** », sa signification s'investit d'un sens encore plus stimulant. Il ne s'agit pas d'une simple participation au travail d'un groupe, mais plutôt d'une implication sérieuse de la personne faisant référence à un rapport particulier au travail, à une recherche de compétence, à un sens aigu des responsabilités, mais aussi à une capacité d'exprimer ses idées et de les faire connaître.<sup>9</sup>

Pour William A. Kahn de l'université de Boston, l'engagement professionnel d'une personne devient manifeste par son implication physique, cognitive et émotionnelle dans son activité.<sup>10</sup> Il n'est donc pas étonnant qu'en plus des interventions de nature matérielle

---

<sup>7</sup>. Olivier Bobineau (2010). *Les formes élémentaires de l'engagement. Une anthropologie du sens*, Paris, Le Temps présent, 166 p.

<sup>8</sup>. Joseph Nuttin (1996). *Théorie de la motivation humaine. Du besoin au projet d'action*, Paris, PUF, .190-205.

<sup>9</sup>. Joseph Nuttin (1991). *Théorie de la motivation humaine*, Paris, PUF, 3<sup>e</sup> édition, p.32.

[http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.berjon\\_a&part=38589](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2001.berjon_a&part=38589)

<sup>10</sup>. William A. Kahn, *The Academy of Management Journal*, Vol. 33, No. 4 (Dec., 1990), pp. 692-724

<http://www.jstor.org/discover/10.2307/256287?uid=3739464&uid=2&uid=3737720&uid=4&sid=21103261114217>.

et organisationnelle, le travail d'une infirmière engagée puisse s'enrichir d'écrits pertinents pour la progression de sa profession.

## **L'écriture comme marque d'engagement**

Écrire n'est pas un geste banal et sans conséquences. Il suppose de prime abord le risque de se tromper, la possibilité d'être critiqué, voire de se faire des ennemis parce qu'exprimer sa pensée est un engagement en soi, mais la consigner par écrit est encore plus impliquant, car, l'écriture laisse des traces. Elle soulève de ce fait des idées qui, tout en mettant en jeu la crédibilité de la personne qui écrit, donnent en même temps prise à une réflexion fertile susceptible de stimuler la génération d'autres idées, la formulation d'opinions convergentes ou divergentes susceptibles d'alimenter la progression de la pensée.

Écrire, c'est s'engager, c'est exposer des théories, défendre des actions, des projets innovants, proposer de nouveaux cheminements voire, mettre en lumière la faiblesse de certaines opinions, de certaines décisions et même de certaines organisations et d'oser les remettre en question afin de les améliorer. S'engager professionnellement par l'écriture peut en effet supposer la critique constructive. Toutefois, le sens le plus captivant de l'engagement est celui qui trace le chemin de la création.<sup>11</sup>

## **Une littérature pourtant peu engagée**

Bien que l'engagement constitue une qualité professionnelle, force est de constater que les leaders qui s'expriment à l'extérieur de leur milieu fermé plutôt confortable ne sont

**L'idéal serait de trouver un équilibre entre les impératifs de la publication scientifique et la nécessité de mettre à la disposition des infirmières des écrits en français, utiles à les renseigner.**

pas légion. Une majorité d'écrits sont réalisés lors de travaux de fin d'études ou par besoin de publication dans les milieux universitaires où l'on observe même quelquefois une multiplicité d'auteurs. Doit-on y voir le besoin de partager la tâche ou plutôt le manque de confiance dans la qualité de nos recherches, dans la pertinence de nos articles ou plus simplement la nécessité de correspondre à l'impératif de la publication puisque

dans les milieux universitaires, le « *publie ou meurs* » est très répandu. La question demeure ouverte.

Ce sont cependant des travaux de qualité, mais dont on peut regretter la rareté et aussi très souvent la publication uniquement en anglais. Tout en comprenant que pour être reconnue, la science doit actuellement s'exprimer dans la langue de **Shakespeare**, il est

<sup>11</sup>. Margot Phaneuf (2014). L'engagement professionnel : [http://www.prendresoins.org/wp-content/uploads/2014/01/L\\_engagement-professionnel.pdf](http://www.prendresoins.org/wp-content/uploads/2014/01/L_engagement-professionnel.pdf)

déplorable que l'infirmière qui travaille dans les milieux de soins extérieurs aux centres universitaires ait à sa disposition si peu d'écrits dans sa langue pour favoriser son évolution.<sup>12</sup>

Nous sommes pourtant à l'ère de l'innovation, nous la voyons exploser partout, que ce soit dans le domaine médical, technologique, électronique et même dans notre société du 2.0. Pourquoi ne pas libérer la parole dans notre monde infirmier et lui permettre d'être encore plus créatrice? Pourquoi nos élites professionnelles ne pourraient-elles se faire lire par les infirmières des milieux de soins? Pourquoi réserver ces richesses à celles et ceux qui en ont le moins besoin?

## Répondre aux besoins d'évolution des infirmières

Les besoins d'évolution des infirmières sont actuellement innombrables. Il leur faut d'un côté, apprendre à vivre dans des équipes modifiées par l'apport pluridisciplinaire et manifester leur leadership sans confusion des rôles, adopter diverses philosophies de soins, de même que des règles administratives en constante évolution. Elles doivent suivre le rythme des changements reliés à leur profession, aux modifications organisationnelles des milieux de soins, aux avancées technologiques et à la progression scientifique inhérente aux diverses spécialités où elles travaillent.

Il est de plus nécessaire qu'elles apprennent à maîtriser les programmes informatiques qui ont cours dans les services de nos établissements de soins. L'Association des Infirmières et Infirmiers du Canada (AIIC) dans sa prise de position de 2006, « **L'information infirmière et la gestion du savoir** », énonçait d'ailleurs que « *La gestion de l'information et la technologie de la communication font partie intégrante de la pratique des soins infirmiers* ». <sup>13</sup> Cette déclaration vient renforcer le besoin de formation des infirmières en informatique.

**Les personnes qui écrivent sont des sourciers qui, avec leurs mots parfois maladroit, se muent en chercheur de sens.**

Mais il n'en demeure pas moins que toutes ces obligations sont exigeantes et supposeraient des ressources adaptées, plus facilement disponibles et moins coûteuses qu'elles le sont en ce moment. En raison du nombre d'adhérentes possibles, il faut en effet déplorer le prix des formations dispensées par l'OIIQ, mais il est aussi important de préciser que les infirmières doivent également être prêtes à toucher leur porte-monnaie afin de garder leurs connaissances à jour et de conserver leur compétence au travail.

<sup>12</sup>. On peut constater le même phénomène sur la plateforme Influx de l'OIIQ.

<sup>13</sup>. Association des Infirmières et Infirmiers du Canada (AIIC). Prise de position : L'information infirmière et la gestion du savoir : <http://cna-aiic.ca/~media/cna/page-content/pdf-fr/ps87-nursing-info-knowledge-f.pdf>

## Écriture et lecture comme moyen d'évolution

Les récentes règles de formation continue<sup>14</sup> énoncées par l'Ordre des Infirmières et Infirmiers du Québec, créent de nouvelles obligations où les écrits et la lecture peuvent jouer un rôle important dans le ressourcement que cette obligation tend à favoriser. Ce serait l'occasion de rendre disponibles des articles conformes aux divers besoins de formation ou aux intérêts professionnels des infirmières. Le moment est probablement venu de leur offrir des écrits qui répondent à leurs besoins, car si de nouvelles obligations sont imposées aux infirmières, elles devraient aussi supposer que les moyens propices pour les rencontrer soient mis à leur disposition.

Les plateformes informatiques peuvent cependant permettre de répondre à cette exigence en facilitant la diffusion des connaissances. C'est ce que fait la plateforme de télédiffusion Mistral de l'OIIQ pour des formations créditées nécessaires au renouvellement du droit de pratique.<sup>15</sup> Malheureusement, pour le moment, cette expérience encore jeune, offre un répertoire plutôt limité de sujets, laissant peu de possibilités de progression pour les infirmières, mais où hélas, les coûts forment là aussi un écueil non négligeable.

**Des initiatives intéressantes : les clubs de lecture dans certains milieux et des applications collégiales possibles de la philosophie « Lire et faire lire en soins infirmiers. »**

## Nécessité de préparer une relève

Il faut aussi penser à la relève, car les écrits actuellement rédigés par des infirmières en place doivent être renouvelés par la jeune génération qui, elle aussi, peut contribuer à la somme de nos ouvrages professionnels qu'il s'agisse de volumes ou d'articles. Elle peut apporter une vision originale, contemporaine qui permettrait l'apport de points de vue constructifs. Il est impérieux de miser sur les jeunes générations, car ce sont elles qui moduleront notre profession selon les besoins de la société, selon leur propres valeurs et leur vision de l'avenir. Il est nécessaire pour cela de favoriser, dans les milieux hospitaliers, universitaires ou de santé communautaire, la rédaction de documents de qualité, les valoriser et, surtout, en encourager la lecture.

Il ne faut cependant pas croire, que l'écriture soit réservée uniquement à certaines personnes si hautement qualifiées soient-elles. Elle peut au contraire être le fait de toute infirmière qui a quelque chose à dire, notamment à propos de situations ayant trouvé des solutions originales provenant du milieu lui-même. Très souvent, nous attendons que les

<sup>14</sup>. Jérôme Ouellet, Martine Maillé, Suzanne Durand et Céline Thibault (2011). La formation continue pour la profession infirmière au Québec - Norme professionnelle : <https://www.oiiq.org/publications/repertoire/la-formation-continue-pour-la-profession-infirmiere-au-quebec>

<sup>15</sup>. OIIQ. Plateforme de télédiffusion Mistral : <https://mistral.oiiq.org/>

suggestions de résolution des difficultés ou que les projets d'innovation proviennent des autorités en place ou encore des organismes tels que l'OIIQ. Pourtant, les soignantes qui vivent les soins au quotidien et en constatent les faiblesses et les difficultés sont très bien placées pour en parler, pour proposer des solutions adaptées et si elles le désirent, pour les exprimer par écrit. Écrire est un acte de responsabilité et d'engagement professionnel qui n'est pas destiné seulement aux élites.

## Les difficultés de l'écriture au Québec

Écrire n'est pas simple en soi, mais le faire au Québec est encore plus difficile, voire souvent ingrat. Les infirmières québécoises lisent peu au plan professionnel, car au-delà des lectures obligatoires liées à la formation, cet exercice n'a pas toujours été très valorisé. Une fois en service, les soignantes disposent malheureusement de peu de temps, car les exigences de la vie et de la profession sont grandes et pour plusieurs, la conciliation travail-famille leur en laisse peu la latitude. De plus, la suggestion ou la nécessité s'en fait peu sentir au cours de leurs activités de soin et il en résulte que les écrits professionnels sont peu consultés ce qui n'est pas très stimulant et pas très propice à la création d'une culture de l'écrit et de la recherche du savoir dans le domaine des soins infirmiers.

Dans les domaines littéraires et scientifiques, l'écriture est valorisée par des mentions et même des prix parfois prestigieux, alors que les écrits dans le domaine infirmier qui traitent des soins, de certains protocoles, de modes organisationnels innovants, qui font état de recherches et d'évolutions remarquées, qui touchent les aspects économiques, sociologiques, psychologiques, voire philosophiques des soins, donc de sujets socialement et professionnellement importants, sont voués au peu d'intérêt des premières personnes concernées, c'est-à-dire les infirmières.

**Écrire est un acte de responsabilité et d'engagement professionnel qui n'est pas destiné seulement aux élites.**

Il existe cependant dans certains milieux des initiatives intéressantes pour stimuler la lecture de documents du domaine infirmier. Entre autres au CHUM de Montréal, des clubs de lecture ont été formés où des infirmières partagent ce qu'elles ont lu et en analysent le contenu afin de mettre en lumière les forces et les faiblesses de ce matériel. Il se peut aussi que des applications du mouvement « *Lire et faire lire* »<sup>16</sup> en soins infirmiers voient le jour dans nos collèges et fassent jaillir, il faut le souhaiter, le goût de lire les écrits infirmiers et de se tenir au courant de ce qui se passe dans le monde de la santé et dans le domaine des soins toujours en mouvance.

---

<sup>16</sup>. Margot Phaneuf (mai 2014). [Lire et faire lire en soins infirmiers](http://www.prendresoin.org) sur [www.prendresoin.org](http://www.prendresoin.org)

## **Importance de la clarté, de la simplicité et de l'exactitude**

Il importe cependant de souligner l'importance de certaines caractéristiques favorables à la consultation par nos consœurs. Les écrits en soins infirmiers sont souvent tirés de travaux universitaires et présentés selon une méthodologie stéréotypée qui n'engage pas toujours à la lecture et peut paraître prétentieux pour celle qui n'a pas souvent accès au niveau de langage qui a cours dans le monde universitaire.

D'un autre côté, il ne faut pas passer outre à la nécessité de vérifier nos sources, de bien les citer et de respecter les droits d'auteurs, tout recherchant une certaine qualité de

**Il n'est pas déplacé d'insérer dans un texte à vocation professionnelle des éléments de culture ou d'humour. Ils en facilitent la « digestion. »**

français. Il importe aussi de nous rappeler que nous avons chez nous des auteures de qualité et qu'il est intéressant de les citer, car il y a un certain snobisme à mentionner des écrits étrangers dont on ne connaît bien souvent ni les sources ni la valeur. Ces références doivent aussi être immédiatement contrôlables et si le document a vocation électronique, il est commode d'afficher une majorité de références de pareille nature.

Même si cela paraît savant, il est fort agaçant de trouver dans un texte une série de références à des d'auteurs dont on ne peut suivre les œuvres autrement qu'à partir des grandes banques de données auxquelles la plupart des infirmières n'ont pas accès. Ces considérations visant à rendre accessibles bon nombre de documents pour la lecture courante, n'enlève rien à la valeur des documents universitaires qui ont d'autres vocations.

## **Penser aux difficultés de certaines infirmières**

Dans nos écrits, il nous faut penser que nombreuses sont les personnes qui souffrent de problèmes de littératie<sup>17</sup> ou qui sont journallement habituées aux caractères limités des médias sociaux, aux abréviations et aux émoticons (binettes) qui les illustrent. Il ne faut pas oublier que de nombreuses personnes éprouvent de la difficulté à tirer du sens de ce qu'elles lisent. Des statistiques récentes montrent en effet qu'au Canada, quelque 42 % des adultes se situent en deçà du niveau 3 de l'échelle de mesure de compétence de lecture et d'utilisation des textes écrits (littératie).<sup>18</sup> Ce niveau est considéré comme le minimum requis pour fonctionner dans une société et une économie modernes. (OCDE)<sup>19</sup> Il s'avère ainsi, particulièrement important d'offrir aux jeunes lectrices et lecteurs qui ont

<sup>17</sup>. Margot Phaneuf (2012). La littératie – un concept à considérer en soins infirmiers :

[http://www.prendresoins.org/wp-content/uploads/2012/11/La\\_litteratie\\_un\\_concept\\_a\\_considerer.pdf](http://www.prendresoins.org/wp-content/uploads/2012/11/La_litteratie_un_concept_a_considerer.pdf)

<sup>18</sup>. Parmi les 20 pays mentionnés, le Canada se situe au 5<sup>e</sup> rang derrière la Suède, la Finlande, la Norvège et les Pays-Bas, devançant les États-Unis et le Royaume-Uni.

<sup>19</sup>. La littératie au Canada : <http://www.ccl-cca.ca/CCL/Topic/Literacy/CCLLiteracy-2.html>

toujours été baignées dans une grande richesse de stimuli audios et visuels, des textes, si possibles imagés, aérés, et présentés d'une manière à plaire à ces générations.

## **Conclusion**

L'écriture contribue à stimuler, faire connaître et pérenniser les idées, mais cet exercice est exigeant, ingrat même, car il suppose certaines difficultés et engage la réputation de la personne qui écrit. C'est cependant un devoir professionnel, une manifestation forte d'engagement pour l'infirmière qui en possède le goût, le talent et qui, par son rôle ou sa formation, en a développé la responsabilité.

C'est par les écrits que se façonnent et se transmettent les savoirs reliés à une profession. Sans ces traces de connaissances et ces balises qui particularisent nos valeurs professionnelles, les cadres de notre travail seraient évanescents et sa progression difficile à concevoir et à poursuivre. Souhaitons que les récentes obligations de formation continue soient l'occasion d'un foisonnement d'écrits adaptés aux soins infirmiers et qu'ils deviennent pour notre profession de nouveaux outils d'évolution disponibles et économiquement peu onéreux.

L'auteure Christiane Singer écrivait : « Si nous ne voulons pas mourir de soif sur cette terre, il nous faudra être source. »<sup>20</sup> De même, si nous voulons que les soins infirmiers puissent continuer à évoluer, il faudra que des infirmières se fassent source afin de satisfaire aux besoins de connaissance des membres d'une profession toujours en constante évolution.

---

<sup>20</sup>. Site [www.prendresoin.org](http://www.prendresoin.org)